MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Association Loi de 1901 pour la sauvegarde de l'architecture de pays et la défense du cadre de vie rural 9 Quai du Pont Neuf – 37000 TOURS

Tél. 06 30 20 25 30

Site Internet : <u>www.maison-paysanne-de-touraine.com</u>

Délégation de maisons paysannes de france



Bréhémont, ancienne maison de pêcheur avec four à chanvre et pierre à blé (à droite de la maison)



Autre vue de la maison de pêcheur avec le balet(e), hangar autrefois en bruyère servant pour « brayer » (broyer) le chanvre (à gauche de la maison)

BULLETIN DE LIAISON N° 80

AVRIL 2014



Les visites conseils

Pour bénéficier de ce service conseil, il faut appeler l'un des responsables de votre secteur qui vous dirigera vers la personne adéquate :

Secteur sud Loire

) 02.47.65.89.02

Mail: massot.leruau@wanadoo.fr

☞ Jean Mercier 3 06.80.06.49.15

Mail: mercier-jean@wanadoo.fr

Secteur nord Loire

☞ François Côme

3 06.30.20.25.30

Mail: francoiscome37@orange.fr

☞ Patrice Ponsard 3 06.85.13.71.44

Mail: patrice@ponsard.com

Nos spécialistes

Jean-Pierre Bany

✓ thermie et chauffage, isolation.

Christophe Chartin

✓ chanvre et chaux, badigeon de chaux, enduit chaux, enduit terre. Problématique des troglodytes (vice-président Cavités 37)

Daniel Cunault

✓ menuiserie, escalier, aménagement intérieur.

Jean-Pierre Devers

✓ archéologie du bâti, maçonnerie, isolation. (Référant PNR Loire-Anjou-Touraine).

René Guyot

√ défense des consommateurs.

Jean-Marie Mansion

✓ taille et plessage des végétaux, maçonnerie. torchis.

Jean Mercier

✓ charpente et couverture, isolation, maison à ossature de bois.

✓ pierre de taille.

Jean Louis Delagarde

✓ architecte, expert judiciaire.

Les généralistes

François Côme

✓ expérience de la restauration des maisons.

Alain Massot

✓ expérience personnelle.

Jean-François Elluin

✓ expérience personnelle

C'est un service gratuit pour nos adhérents, mais compte tenu des nombreux déplacements, le conseil d'administration a décidé de demander à l'utilisateur du service conseil 0,50 € du km aller et retour depuis le domicile du spécialiste.

NB: Pour les visites conseils, nous sommes très sollicités et par moment nous avons du mal à faire face. Dans le tourbillon de nos activités, il est possible d'oublier des demandes.

N'hésitez pas à nous relancer

Le congrès des délégués de Maisons Paysannes de France à Tours en 2015

Maisons Paysannes de Touraine a été chargée d'organiser et d'accueillir le prochain congrès des délégués départementaux, du jeudi 1er octobre au dimanche 4 octobre 2015. Cette manifestation sera placée sous le signe du cinquantenaire de notre association nationale. Nous sommes au travail et nous avons déjà retenu 70 chambres au Grand Hôtel, place de la gare. Actuellement nous sommes en train de préparer les sorties et les séances de travail. Nous recherchons aussi des sponsors pour financer notre communication (cadeaux de bienvenue pour promouvoir la Touraine, 4 pages d'accueil avec le programme, frais de car, etc). Si vous avez des idées ou mieux des mécènes à nous proposer, n'hésitez pas à m'appeler 06.30.20.25.30 ou à m'envoyer un mail : francoiscome37@orange.fr

Merci d'avance!

Nos adhérents lecteurs nous écrivent

■ Sur le voyage Maisons Paysannes à l'étranger

C'est avec une grande joie, que j'ai reçu un appel de Mme Hurworth et c'est donc un projet que nous allons pouvoir mener à bien. Nous le programmons printemps 2015. Merci de votre aide précieuse et comme vous le dîtes avec humour dans un mail : « À nous les petites maisons anglaises. »

« Je suis Angela Hurworth, adhérente depuis l'année dernière, quand nous nous sommes rencontrés lors de la sortie à Montrésor (où je venais d'acheter une petite maison au 61 Grande Rue). »

« Je suis actuellement maître de conférences en anglais, et membre du labo CNRS du Centre de la Renaissance à Tours. Je travaille depuis 1990 en tant qu'interprète dans le patrimoine, notamment pour le French Heritage Society. Mais dans une vie antérieure j'ai fait mes études en Angleterre à Cambridge à Emmanuel College. Je garde un contact étroit avec cette institution, en organisant des week-ends à Paris pour les anciens élèves car j'aime bien garder des liens avec mes origines anglaises. Nous avons élu l'année dernière une femme pour la première fois comme « Master » d'Emmanuel. Dame Fiona Revnolds. anciennement Directeur du National Trust. Je pourrais facilement entrer en contact avec elle pour parler de notre projet. »

« Mais j'avoue que j'ai un endroit de prédilection - l'Est-Anglia où il y a beaucoup de belles petites - et grandes — maisons anciennes. Je connais cette région assez bien car mes parents y ont pris leur retraite et se sont jetés dans le bénévolat pour le patrimoine, mon père comme guide à lckworth House, ma mère comme rénovatrice des textiles anciens. Ce sera l'embarras du choix, et évidemment je suis très contente de savoir que nous allons découvrir la politique anglaise en matière de préservation du patrimoine car le National Trust existe depuis la fin du 19e siècle, et c'est une association bien connue de tous les Anglais. »

« Donc c'est avec beaucoup d'enthousiasme

que je me rallie au projet des Maisons Paysannes, et je serais heureuse de mettre mes compétences à votre service. »

Angela Hurworth

NB: Une autre adhérente, Dominique Andrieux de Villemaine, connaissant bien l'Angleterre, se propose de participer à la préparation de ce voyage. Merci, nous allons la mettre en rapport avec Mme Hurworth

■ Sur la statue dans la chaine d'angle d'un four

« Je viens de lire le dernier bulletin de Maisons Paysannes de Touraine que vous nous avez aimablement transmis et, page 13, il est fait état d'une statue dans une chaîne d'angle d'un four à pain.

J'ai lu, dans un bulletin de MPF Vendée, un article où l'auteur parle de boules apotropaïques :

« Généralement sur un seul angle du bâtiment et du côté de la rue[...], soigneusement sculptées, elles n'ont rien de décoratif mais sont faites pour détourner le mal. Elles disparaîtront au XVIIIème siècle avec l'extinction des procès en sorcellerie ». Dans cet article, la photo représente une boule apotropaïque en forme de tête négroïde.

S'agirait-il d'une boule apotropaïque ou d'une sculpture récupérée et posée pour décorer l'édifice ? »

Régis BERNET

Adhérent M.P.F.-17 et M.P.F-79

Sur les litres funéraires

De Pierre Blanchard, architecte du Patrimoine ADAC, 34 Place de la Préfecture 37000 Tours.

« Je me permets de vous signaler trois autres églises du département pour lesquelles j'ai été sollicité et qui possèdent un tel décor, elles se trouvent à Nouâtre, Genillé et Boussay. »

Merci pour toutes ces précisions !

La mérule

Récit d'un combat!

Voici quelques années, après un automne et un hiver très pluvieux, dans notre vieille maison à restaurer, surprise! Nous découvrons des toiles blanches, ressemblant à des toiles d'araignées: la vigilance de JP Devers, en visite amicale, permet d'identifier une MERULE...



Les traitements: 4 produits* sont des fongicides actifs: le chlore (eau de javel), le soufre, le cuivre et le sel de bore. (Attention, jamais de soufre et de chlore ensemble: c'est le gaz moutarde ou ypérite, mortel!) Nous avons choisi d'alterner le soufre et le bore.

La mise en œuvre :

- ✓ semaine 1 : soufre en barrettes**, à suspendre et enflammer (en protégeant le sol des gouttes chutant). La fumée verte est un puissant fongicide, elle pénètre partout.
- ✓ Semaine 2 : sel de bore***. Mettre à dissoudre dans une casserole d'eau chauffée, en ajoutant le bore par cuillerée, jusqu'à saturation.
 - Transvaser dans un pulvérisateur manuel solide, le liquide aussi chaud que possible. (Penser aux gants pour pulvériser).
- ✓ Puis alterner 1 et 2 chaque semaine.

Les résultats: Au bout d'un mois et demi, plus rien. Mais 15 jours plus tard, sur le linteau infesté, apparition de petites têtes d'épingles blanches: les jeunes chapeaux de la mérule! Donc traitement 1 et 2 pendant 6 mois: plus de mérule!

Ne jamais sous-estimer la mérule, qui aime les atmosphères confinées et humides. Elle sait se faire très discrète.

- * Nous renonçons aux produits composés du commerce, dont les actifs sont les mêmes et les adjuvants potentiellement dangereux.
- ** On trouve des barrettes de soufre dans les magasins de fournitures de jardins ou d'agriculture.
- *** On trouve le sel de bore au poids dans les magasins de matériaux écologiques ou sur le net.

Marlène Baudrier

Merci Mme Baudrier de votre témoignage et de votre article, je pense qu'il va être utile à tous nos adhérents

Jean-Pierre Devers : Ses rencontres avec la Mérule



Champignon étonnant car il vit souvent dans nos maisons. (Mérule appelée aussi pourriture carrée).

Il est pourtant très utile dans la nature car il se nourrit de la cellulose et sert à la destruction des végétaux. Il peut être

apporté avec du bois mort ou par ses spores. Il vit dans l'humidité, l'obscurité et à l'abri de la lumière;

Première rencontre.

Dans un logement en Savoie, en 1967, un rez-de-chaussée semi enterré.

Avant de prendre quelques jours de congés, je m'aperçois qu'à la tête du bois de lit, il y a des filaments blancs. Je pense à une toile d'araignée.

Au retour, après une semaine d'absence dans la pièce obscurcie ce filament avait recouvert le bois de lit et attaqué la literie. J'ai prévenu le propriétaire ; nettoyé la chambre, mais n'ai pas suivi l'affaire à cause d'une mutation dans le Cher.

Deuxième rencontre

Mme Baudrier, adhérente M.P.T. me demande un conseil pour améliorer une maison ancienne à Villedômer.

En visitant un cellier nous constatons une vaste attaque de la mérule sur le mobilier en bois et dans le mur sur les parties en torchis.

Avant le traitement envisagé, il fallait définir d'où provenait l'humidité.

C'était par le pignon de la maison, exposé à l'ouest et constitué en surélévation de parpaings de « siporex » non enduits. Les précipitations traversaient le mur et s'accumulaient dans la partie basse montée en moellons et de terre.

La solution de traitement est exposée dans le texte ci-contre, récit d'un combat.

Troisième rencontre

Au cours d'une conversation, un collègue de travail me parle d'un phénomène qui l'inquiète. Dans le plancher en bois, à l'étage de sa maison, à St Avertin, des filaments blancs sont apparus.

Je pose quelques questions. C'est un bâtiment récent, construit en parpaings de ciment, mais avec un enduit fissuré.

Cette fissure avait favorisé une zone humide et les solives du plancher subissaient une attaque de mérule;

Quatrième rencontre

Au cours d'une visite conseil à Véretz, un adhérent M.P.T. me parle de filaments et de gros champignons dans sa cave. Celle-ci, en sous-sol, est bétonnée avec peu d'aération. Dans un coin une fissure apporte des traces d'humidité. Mais tous les bois des étagères sont recouverts de filaments et commencent à avoir des taches brunes et épaisses. La mérule avait envahi le sous-sol. Je ne sais si le traitement à base de souffre a été efficace ou si une autre méthode a été utilisée pour détruire ce champignon.

Conclusion

Il y quelques années, notre président national, Michel Fontaine nous mettait déjà en garde contre ce fléau lors d'une assemblée de Maisons Paysannes de Touraine.

Jean Mercier nous signale aussi un problème de mérule sur un parquet sur lambourdes à la salle des fêtes du Louroux. L'humidité du sol en terre battue conjuguée à l'obscurité et au manque d'aération sont les causes du sinistre. Mieux vaut prévenir que guérir. Alors, ne négligez pas vos aérations, réparez vos fuites d'eau et évitez les atmosphères confinées obscures, sinon ce champignon glouton appelé la mérule pleureuse* vous fera pleurer... de rage. Attention donc à vos isolations trop étanches.

* Champignon lignivore appelé « mérule pleureuse » en raison de son mycélium qui suinte des larmes colorées. Les filaments ressemblent à du coton épais et ils ont la capacité de passer à travers les maçonneries. Il faut savoir qu'il est capable de transporter l'eau de l'endroit où elle se trouve vers l'endroit où il veut l'utiliser pour dégrader le bois sec. « Ce champion » peut grandir de 12 centimètres par semaine !!! C'est ce même champignon qui s'attaque aux souches des arbres dans les bois. Seuls sont épargnés l'orme, le châtaignier, le cerisier, le noyer et certains bois exotiques.

La mérule dans l'histoire

En 1797, l'Angleterre est reine sur les mers. A 15 contre 26, le capitaine Nelson a écrasé les Espagnols lors de la bataille du cap Saint-Vincent. A Camperdown, c'est l'amiral Ducan qui défait les Hollandais. Les français ne résistent pas plus à la puissance britannique; la marine française est détruite dans le port égyptien d'Aboukir. Nelson envoie ses vaisseaux en réparation et commande une nouvelle flotte. Mais les nouveaux bateaux sont détruits par la mérule, champignon rapporté par les navires endommagés. Plus forte que les nations, elle a mis à genoux la première puissance maritime du monde (source Le Point 2004).



Coup de chapeau à Mr Urien avec lequel nous travaillons depuis longtemps. C'est lui qui assure la

reprographie de

notre bulletin.

N'hésitez pas à aller chez lui pour vos travaux de photocopies.

Coordonnées:

A2R

Centre commercial de la Rotonde 9 rue Guillaumet 37000 Tours 3 02.47.20.29.39

Romain Gadais

Un jeune adhérent de Maisons Paysannes de Touraine



Coïncidence à peine croyable lorsque nous avons reçu le bulletin d'adhésion de Romain Gadais, nous étions en train de préparer la sortie sur Bréhémont. Nous découvrons alors qu'il vient d'acheter une maison dans cette commune et de surcroit qu'il va s'y installer pêcheur professionnel à... 25 ans !!! Ma curiosité et sans doute la vôtre aussi, m'a incité à l'appeler et aussi à l'interviewer. Nous irons à sa rencontre lors de cette sortie.

Comment devient-on pêcheur professionnel à 25 ans ?

Par passion avant tout : passion de la Loire, passion des poissons et de la pêche. Il n'y a pas d'école de pêche en eau douce cependant j'ai fait mes études dans le domaine de l'écologie des milieux aquatiques puis j'ai travaillé et fait des stages dans la recherche sur les poissons tel que le Saumon, l'Alose, l'Anguille, le Mulet et la Lamproie, le plus souvent sur la Loire. C'est un fleuve qui me fascine car il a gardé des aspects dynamiques avec le déplacement des bancs de sable, l'apparition et la disparition des îles et les variations de niveau d'eau qui peuvent dépasser 5 mètres.

Cela peut paraître paradoxal de devenir pêcheur alors qu'on a étudié la protection des poissons durant plusieurs années mais je vois la pêche comme une manière de mettre en valeur les poissons de la Loire. Je ne conçois pêcher un poisson que pour qu'il soit consommé localement dans un bon restaurant ou lors d'un repas entre amis. Il serait hors de question d'en faire un produit industriel ou de l'exporter à plusieurs centaines de kilomètres. C'est également de l'éducation à l'environnement par l'assiette!

Vous avez acheté une maison à Bréhémont, est-ce un choix dû à votre métier ?

Oui tout à fait. La proximité de la Loire avait une grande importance pour des raisons pratiques (proximité des bateaux donc moins de transport) et deuxièmement je ne devais pas être isolé car je souhaite créer une boutique pour vendre les produits de la pêche (poissons et produits transformés). Bréhémont réunissait ces deux critères. De plus les pêcheurs de Loire louent des portions de Loire à l'Etat que l'on appelle « lot de pêche » et qui étaient libres. Imaginez un bûcheron qui louerait une parcelle de forêt : s'il abat tous les arbres la première année, il fera faillite rapidement alors que s'il ne coupe que les plus grands et les plus vieux, il fera de la place et donnera de la lumière aux plus petits et pourra exploiter durablement sa parcelle durant toute sa carrière.

C'est exactement la même chose avec la pêche en Loire et avec les installations nécessaires (laboratoire de transformation, local de stockage) impossible de déménager. Pêcher de manière durable est donc indispensable si on ne veut pas mettre la clef sous la porte!

Avec quel matériel allez-vous exercer votre métier de pêcheur ?

Nous utilisons presque exclusivement des engins de pêche dits « passifs » : nasses, filets droits, filets tramail. Ce sont les poissons qui viennent s'y piéger au contraire des engins actifs qui se déplacent pour venir les piéger (chalut, senne tournante) et qui sont plutôt utilisés en mer. L'impact sur le biotope est donc quasiment nul car nous ne raclons pas le fond par exemple. Ce sont également des engins sélectifs : on ne capture que les espèces que l'on peut vendre. La proportion des rejets est donc très faible.

Contrairement à ce que l'on peut croire, un filet ne capture pas tout : la façon dont il est monté, l'endroit où il est tendu et la taille des mailles permettent de sélectionner les espèces et leur taille.

Qu'attendez-vous de Maisons Paysannes de Touraine?

Restaurer une maison est déjà un projet en

soi et créer une entreprise en est un autre. J'attends donc des conseils avisés qui me feront gagner un temps précieux. La première visite-conseil* a déjà été très instructive et m'a permis d'avoir une vision globale des travaux à faire et de leur ordre de priorité.

Possédant une maison en bord de Loire qui date de début 1900, je souhaiterais la restaurer dans « les règles de l'art » en respectant le patrimoine architectural comme je souhaite respecter le patrimoine naturel de la Loire.

Finalement c'est tout un choix de vie!

Merci Romain et à dimanche 18 mai chez vous à Bréhémont

François Côme

* Visite conseil par Christophe Chartin et Jean-François Elluin

Les jeunes arrivent à Maisons Paysannes. Cette jeunesse formidable est entreprenante

Nous sommes très heureux de voir arriver des jeunes à Maisons Paysannes de Touraine. C'est la preuve qu'ils s'intéressent au patrimoine bâti et c'est aussi l'assurance de voir nos actions se poursuivre dans le temps. Dans le même mois, outre l'adhésion de Romain Gadais, un de nos adhérents, M. Sylvain Duriez a offert une adhésion à un jeune apprenti couvreur, Adrien Guyon de Souvigné. Immédiatement nous l'avons mis en relation avec Jean Mercier, notre spécialiste toiture. Ils ont déjà un point commun, c'est d'avoir fait l'un et l'autre, l'École Supérieure de Couverture d'Angers. Pas besoin de rappeler le rôle très important dans la beauté du bâti des artisans par leurs savoir-faire et leurs conseils. Bravo et merci à M. Duriez pour ce beau geste. Nous avons aussi reçu l'adhésion de M. Nicolas Moitel et Mme Elise Coicaud, tous les deux jeunes professeurs d'histoire. Ils habitent à Joué les Tours et ils ont le projet d'aménager une belle grange à côté de leur maison. C'est pour cette raison qu'ils ont adhéré, pour avoir des conseils désintéressés de Maisons Paysannes. Pareil pour M. Julien Haimart, pilote, jeune chef d'entreprise et Mme Laure Fouquet, infirmière, ils vont bientôt habiter et restaurer une belle propriété à Marcay. À tous, soyez les bienvenus à Maisons Paysannes de Touraine. Cette diversité professionnelle est une véritable richesse pour notre association.

Serge Brosseau

Un habitant de Bréhémont, historien et conservateur du patrimoine Ligérien



Lorsqu'un village a son historien local, c'est un bonheur. On ne peut pas séparer Bréhémont Serge Brosseau, tant il est la mémoire village aussi bien du bâti que des arts populaires. Préparer une sortie avec lui, c'est enrichissant

et très plaisant. Je ne résiste pas à vous faire partager une partie de ce plaisir à travers quelques questions, en attendant la sortie du dimanche 18 mai en sa compagnie.

Pourquoi êtes-vous si intéressé par Bréhémont et son passé ?

Le goût m'est venu en faisant la généalogie de ma famille dont celle de ma mère « les Baffou », originaire de Bréhémont. Dans mes recherches, je suis tombé sur des termes de métiers qui m'étaient inconnus et qui m'ont incité à trouver des réponses à mes interrogations. De plus j'ai rencontré Bernard Toulier* qui faisait une étude sur l'habitat de Bréhémont et de la Chapelle Au Naux et cela a été un étincelle supplémentaire.

Et après ?

Tout naturellement je suis allé voir les derniers cultivateurs de chanvre textile en 1966 et les 2 derniers cultivateurs de chanvre papier pour les interroger. Ils étaient très contents que quelqu'un s'intéresse à leur

métier de chanvrier. J'ai aussi beaucoup consulté les archives. Puis petit à petit j'ai acheté du matériel et j'ai fait aussi des films pour conserver la mémoire de ce passé.

Bréhémont et le chanvre, une vieille histoire ?

On a toujours cultivé du chanvre à Bréhémont comme dans d'autres régions. Tout d'abord les terres de Bréhémont étaient considérées comme les plus fertiles de la Généralité de Tours, Maine, Anjou, Touraine bien qu'inondables. Malgré une éventuelle inondation on peut toujours ressemer du chanvre tardivement sans compromettre le rendement. C'était donc une culture adaptée aux terres de ce village entouré d'eau : Loire, Indre, Vieux Cher pour faire rouir le chanvre.

Bréhémont a-t-il connu un âge d'or ?

Oui à partir du début du 19e siècle en partie grâce à l'importation de semence de chanvre d'Italie, « le Piémont ». Avec cette variété les cultivateurs augmentèrent le rendement d'un tiers avec une qualité nettement supérieure. Pour renouveler cette semence. Bréhémont avait un certain monopole. Le « fils » ou le « petit fils » de cette variété « Piemont » n'avaient pas les mêmes destinations finales. On disait que Bréhémont était une des communes les plus florissantes de la Touraine. Puis à partir de 1850, il y a une chute de la production nationale à cause des importations de sisal* et de jute en colonies. Mais provenance des les cultivateurs de Bréhémont ont résisté en cherchant à améliorer la production et la qualité. Par exemple, ils ont créé des routoirs c'est à dire des bassins alimentés par un fossé de l'ancien bras du vieux Cher. Mais la venue du nylon a précipité la fin de cette culture.

Quel avantage avec ses routoirs?

Comme on contrôlait le débit d'eau dans ses routoirs pour rouir le chanvre, on obtenait une meilleure qualité de la filasse et une belle couleur blonde, à condition toutefois que le séchage soit parfait.

Y a-t-il eu des sursauts de la production de chanvre ?

Oui à certains moments comme pendant les guerres, il y eut des regains de production pour faire des bâches, des tentes ou des cordages pour l'armée. Il faut savoir que la France a toujours été importatrice de chanvre. C'est pourquoi en 1892 il y eu une première subvention à la surface pour relancer la production. Auparavant la Société Royale d'Agriculture essaya d'améliorer la production de chanvre mais les effets tardèrent à se manifester.

Ou partait le chanvre de Bréhémont ?

Evidemment il partait principalement en bateau vers Nantes, Angers, Rochefort, Beaufort en Vallée, pour les fabriques de toile de voile, de cordage, etc. Selon les époques, c'était en balle de poupée ou torchon de filasse de 100, 50 ou 10 kilos.

A Bréhémont, on voit beaucoup de fours à Chanvre, pourquoi ?

Tout d'abord les fermes étaient assez petites, et la plupart d'entre elles faisaient moins d'un hectare. Avec le caractère individualiste des paysans, on a un nombre impressionnant de fours à chanvre. Il ne faut pas oublier qu'en 1872 il y avait 1696 habitants contre 800 aujourd'hui. On a recensé plus de 150 emplacements de fours sur notre village et aujourd'hui il en reste à peine 100. Cette culture du chanvre s'est donc retrouvée dans le bâti avec le four rectangulaire à chanvre et son balet(e) à proximité des maisons d'habitation. Ce type d'architecture rurale fait partie intégrante du paysage de notre village.

Le balet ?

Oui il faut prononcer « balette » car autrefois le toit était en bruyère. C'était un petit hangar à côté du four pour broyer le chanvre (ou brayage).

Avez-vous observé des utilisations du chanvre dans la construction ?

J'ai pu observer du chanvre en vrac pour isoler « les sous traits » c'est à dire les greniers. J'ai vu aussi des scellements au plâtre avec de la filasse de chanvre.

Retrouve-t-on des traces des grandes inondations ?

Dans beaucoup d'endroits on distingue très bien encore « le jus d'inondation » c'est à dire la couleur de l'eau d'inondation sur les pierres des maisons et des dépendances.

Pourquoi y-a-t-il autant de belles lucarnes en pierre à Bréhémont ?

Tout simplement grâce au chanvre car lorsqu'on dispose d'un peu d'argent, on

cherche à montrer aux autres, son aisance financière.

On voit beaucoup de lucarnes à un pan, pourquoi ?

C'est la limite de propriété entre deux personnes aussi bien en bas qu'en haut.

On voit aussi un peu partout des grosses meules en pierre, pourquoi ?

C'est unique en Touraine, elles font parties du décor. On en trouve beaucoup à cause de l'individualisme des habitants. Ces grosses pierres rondes étaient des « pierres à blé ». C'est un rouleau à dépiqueter tiré par un cheval qui tournait en rond sur une aire*. Bref un fléau à blé pour séparer le blé des épis.

Dans beaucoup de livres ou d'articles, on parle des maisons de varennier, est-ce un terme utilisé autrefois ?

Localement, les anciens n'employaient jamais ce terme varenne et je ne l'ai jamais vu dans les actes anciens. Je crois qu'il a été employé récemment par un historien puis repris après par beaucoup. Ici c'est le val de Bréhémont, nous sommes très proches du Val d'Anjou.

Autour de votre maison principale, vous avez aussi deux petites maisons pleines de charme ainsi qu'un four à chanvre et son « balet(e) », avez-vous fait des recherches sur ces maisons ?

Oui mais je ne connais pas tout. Par exemple, celle qui est attenante au four à chanvre et au « balet(e) », on l'appelle la maison de Marie. En effet elle appartenait à Marie Mouy, qui était pêcheur. Son mari avait été étouffé volontairement par les voisins, avec sa couette car il était atteint de la rage. Il était devenu fou. Par ailleurs on peut observer sur cette maison au grenier une toute petite lucarne, elle servait d'aération pour sécher les filets de pêche prohibés car d'habitude les filets légaux séchaient au pré ou sur le bord de la Loire.

Comment dois-je appeler la route que nous allons emprunter pour voir les maisons de pays qui étaient tantôt celles des mariniers, des pêcheurs ou des paysans?

On dit toujours « En passant par les bas ».

Et bien nous allons intituler cette sortie « la route de Bréhémont, en passant par les bas ».

Merci M. Brosseau, à la fois pour cet entretien et également de nous servir de quide lors de notre sortie le dimanche 18 mai.

François Côme

* Sisal : Son nom provient du Port de Sisal dans l'état Mexicain du Yucutan d'où étaient expédiées les fibres issues d'une plante de la famille des Agavaceac.

Bréhémont

Un village étonnant

Ce beau village a gardé tout son charme peut-être à cause de son côté insulaire et de l'impossibilité de construire à cause des inondations. Autrefois la confluence du Cher et de l'Indre avec la Loire s'étirait parmi des îles sur une vingtaine de kilomètres. Bréhéhémont était alors une île entre Loire et Cher

Outre sa beauté, Bréhémont détient probablement 3 records de France (voire du monde).

- C'était le village qui avait le plus d'urinoirs. Il n'en reste plus que deux. Auparavant on en dénombrait 6 dont 5 de même type avec une partie centrale en pierre et un pourtour en fer. Donc au XIXe siècle, Bréhémont détenait le record de la densité des refuges antiprostatique.
- C'est le village qui possède le plus de pierre à blé ou « rouleau à dépiquer ». Vous pouvez les apercevoir un peu partout dans les cours où dans les coins des bâtiments. Parfois elles sont mises en valeur par des iris ou des jonquilles. Désormais, elles font partie du décor de certaines habitations de Bréhémont. Impressionnantes par leur diamètre de 0m80 et de 1m de long environ, ces pierres étaient tirées par un cheval tournant en rond sur une aire* pour séparer les épis de blé de la paille.
- C'est le village qui a le plus de fours à chanvre avec plus de 100 constructions de ce type encore visibles. On a recensé plus de 150 emplacements à Bréhémont. Qui dit mieux ? Ils ont marqué à tout jamais l'architecture du pays.

^{*} Aire : Surface unie et dure où l'on bat le grain

Les urinoirs de Bréhémont





L'un des 5 urinoirs de même type avec une partie centrale en pierre et un pourtour en fer, en service jusqu'en 1935. Photo de droite, l'un des 2 urinoirs restant et désaffecté.

Les pierres à blé, ou rouleaux en pierre à dépiqueter de Bréhémont





On peut voir ces pierres à blé, véritables éléments de décors, un peu partout à Bréhémont : dans les cours, aux coins des routes ou le long des bâtiments.





Rouleau à battre : Instrument de pierre utilisé pour battre les grains, tiré par un cheval. Dans certaines régions le rouleau de pierre est légèrement tronconique pour faciliter le travail du cheval. On peut s'interroger d'en voir autant à Bréhémont, certains auteurs de livres affirment que ces rouleaux de pierre servaient à battre « la grabote » (qui contient les graines de chènevis du chanvre). Serge Brosseau affirme que ces pierres à blé servaient à battre le blé et elles ont resservi pendant la dernière guerre.

Les fours à chanvre



Maison typique de pêcheur avec son four à chanvre, son balet et la pierre à blé. On peut aussi observer le tas de coke au pied de la vigne ainsi qu'une petite lucarne d'aération dans le pignon du grenier pour sécher les filets prohibés.



Le balet(e) ou hangar en bruyère



La pierre à blé. En haut la petite lucarne d'aération pour les filets prohibés

L'influence du chanvre sur l'habitat

La culture de chanvre en Touraine ne date pas d'hier. Rabelais au 16^e siècle écrivait déjà : « Je vis qu'il fit charger à foison de son herbe « pantagruélon ». Cette herbe était du chanvre et elle a marqué l'architecture du pays. L'industrie qui découle de cette culture va enrichir nombre de personnes qui se font construire de belles maisons dans les centres bourgs. Ces demeures richement ornées avec pilastres et linteaux décorés n'ont pas beaucoup de dépendances. En campagne dans les hameaux, les « bêcheux », n'e négligent pas leur maison à côté de leur four à chanvre et de son hangar à broyer, le « Balet(e) ».



Four à chanvre en pierre de taille



Four à chanvre à 3 étages : en bas la chambre de chauffage, au milieu la chambre de séchage, au dernier le pigeonnier



Four à chanvre avec son balet en pavillon



Four à chanvre transformé en maison d'habitation (à gauche)



Four à chanvre avec toiture en pavillon. On aperçoit le balet derrière les arbres.

Les petits signes extérieurs de richesses

Toute cette « industrie » autour du chanvre a généré une richesse. Tout naturellement, les commerçants veulent avoir une maison plus belle que celle du voisin, surtout dans les bourgs.







Quelques lucarnes du bourg de Bréhémont







Lucarnes des hameaux de Bréhémont







Quelques portes de Bréhémont

Les lucarnes à un pan

On peut s'étonner de voir à Bréhémont ici ou là des lucarnes à un pan. La raison est qu'elle indique tout simplement une limite de propriété qui va du bas du bâtiment jusqu'en haut, donc jusqu'à la lucarne à un pan. Comme le chanvre procure une certaine aisance, les enfants ont tendance à rester et par conséquent les propriétés sont divisées. Les héritiers érigent en prolongement des autres bâtiments familiaux des constructions avec de nouvelles limites marquées par ces lucarnes à un seul pan.





Les rideaux des maisons

Les rideaux des maisons de Bréhémont sont particuliers comme ceux du bord de mer. Etonnant ce côté marin!





Indicateur du niveau de crue

Le Chanvre

La récolte



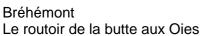
Chaque région avait sa façon de tenir le chanvre. A Bréhémont on tenait le chanvre par-dessus le bras contrairement à la carte postale de Ballon (72) au nord du Mans

Le rouissage

Le rouissage consistait à disposer les poignées de chanvre sur l'eau comme un radeau immergé grâce à des pierres dessus. Le but était de faire pourrir dans l'eau les parties les plus tendres non ligneuses afin de ne conserver que la filasse. Le rouissage pouvait-être fait en eaux dormantes ou courantes. Dans les eaux courantes, le rouissage était plus lent mais on obtenait des fibres presque blanches et particulièrement solides. A Bréhémont, vous pouvez aller voir le routoir de la butte aux Oies avec les panneaux explicatifs réalisés par le conseil Général.

Rouir vient du francique rotjan qui signifie pourrir. La réglementation exigeait que les routoirs soient creusés à une certaine distance des habitations à causes des odeurs nauséabondes.



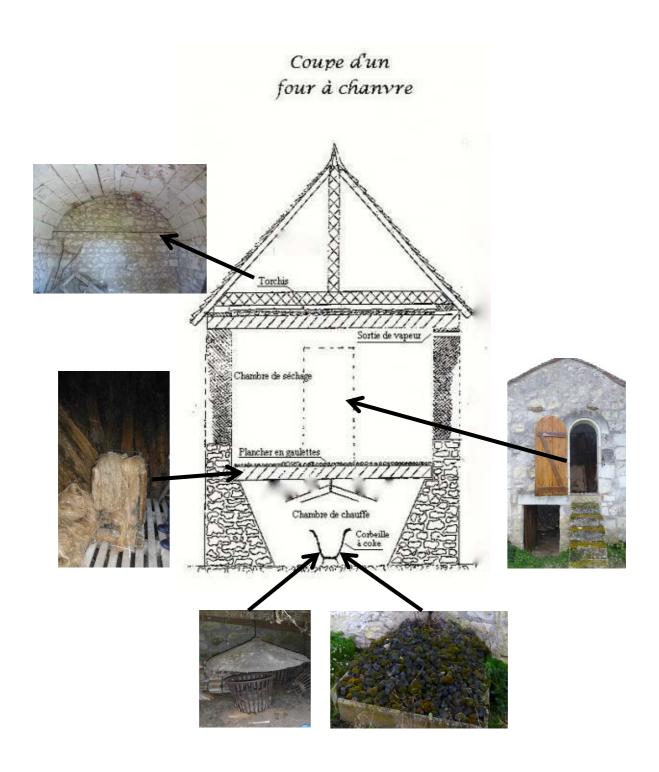




Le séchage

Les bottes de chanvre étaient entassées dans la chambre de séchage du four. Dans la chambre de chauffe, une corbeille en fonte remplie de coke (charbon) enflammé dégageait une forte chaleur sans flammes, qui pendant environ une dizaine d'heures séchait la tournée. Encore tiède, le chanvre était broyé aussitôt.

Au tout début, on séchait le chanvre dans les fours à pain. Puis on construisit des fours à chanvre de première génération avec un plafond en torchis. A cause des incendies, on les remplaça par des voutes en pierre de taille.



Le broyage

Ce travail avait pour but d'extraire la filasse en la séparant du bois de la tige. Il consistait à casser la tige avec une « broie » (en Touraine on disait une « braie ») sorte de hachoir en bois, pliant la tige en forme de W.

Ce travail se faisait sous un hangar à proximité du four appelé le « balet(e) » dont le toit était en bruyère.

En Indre et Loire, c'était toujours les hommes qui « brayaient » le chanvre, contrairement aux autres départements.





Un balet(e), l'ardoise a remplacé la bruyère



Disposition typique d'un four à chanvre (au fond) et à proximité le balet(e)

Le teillage*



Tige avec mise en évidence des fibres

Les écheveaux sortis du broyeur étaient secoués soit manuellement ou plus tard mécaniquement pour faire tomber les déchets ligneux. Le chanvrier s'attaquait à la filasse en introduisant l'extrémité d'une poignée dans un lisseur dont le tambour polissait les fibres. Elle était peignée pour enlever les derniers débris de chènevottes et de fibres cassées. Les déchets, l'étoupe servaient à divers usages : matelas, plomberie.

La mise en balle



La filasse nettoyée était torchonnée puis elle était regroupée en balles de poupées ou torchon de filasse de 100, 50 ou 10 kg. Après toutes ces étapes la filasse pouvait être enfin vendue. On disait à Bréhémont « on vit avec l'élevage et la culture mais on achète un bien avec le chanvre ». Pas étonnant de constater que tout le monde à Bréhémont cultivait du chanvre, du curé au boulanger jusqu'aux paysans.

^{*} Teille : la fibre et la chènevotte au cœur du brin

Les sorties

■Dimanche 18 mai 2014

Bréhémont et la route des bas

(Initialement prévue en avril, cette date de sortie a été changée à cause d'une importante manifestation à Bréhémont).

Journée organisée par François Côme, Jean-François Elluin, Christophe Chartin et Serge Brosseau.

Je souhaitais depuis longtemps organiser une sortie à Bréhémont surtout en compagnie de Serge Brosseau, un guide d'exception pour cette journée. Nous avons pris beaucoup de plaisir à préparer cette visite avec lui car il nous a fait découvrir un patrimoine bâti marqué par la marine de Loire et la culture du chanvre. Nous pensons que vous allez tomber comme nous sous le charme de ce village et de ses hameaux.

Matin 10h00 (précises)

Visite à pied du village avec la lecture du bâti des maisons de Bréhémont en compagnie de Serge Brosseau et de nos spécialistes Maisons Paysannes de Touraine. Nous enrichirons notre vocabulaire concernant l'ornementation en observant le décor de l'architecture des maisons.

Nous nous arrêterons chez notre jeune adhérent Romain Gadais qui vient d'acheter une maison pour faire une visite conseil collective.

Midi 12h30

Au choix : Pique-nique tiré de votre panier; ou buffet froid (20 €) devant la Loire au restaurant la Clef d'Or (En cas de mauvais temps nous avons réservé la salle des séminaires de Bréhémont).

Après-midi 14h30

Nous emprunterons la très petite route par les bas en <u>covoiturage obligatoire</u> pour voir différentes maisons, les fours à chanvre et les balets, les pierres à blé, etc. Nous irons jusqu'à l'île Saint Martin pour revenir à Bréhémont.

16h30

En option pour ceux qui le désirent, promenade en bateau d'une heure sur la Loire, de Brehémont jusqu'à Langeais aller et retour (10 €) ou (12 €) avec les associations « La Matelotte » et « l'Endremage ».

Modalités pratiques :

Attention sortie limitée à 60 personnes (pour le bateau pique-nique départ 12h30 limité à 12 personnes : +12 € ; bateau départ 16h30 limité à 32 personnes : + 10 €)

Rendez-vous au parking en bas de l'église de Bréhémont à 10h00 précises

Tarifs

1/ option pique-nique tiré de votre panier :

10 € par personne (pour couvrir les charges de location de la salle des séminaires en cas de mauvais temps).

2/ Option buffet froid (20 € compris vin café) devant la Loire préparé par le restaurant la Clef d'Or (ou dans la salle des séminaires en cas de mauvais temps) soit 20 €+10 € = 30 € par personne.

3/ Option bateau sur Loire (à 16h30) rajouter dans ce cas +10 € supplémentaire par personne. Ou autre option bateau sur Loire (à 12h30) pour les adhérents avec pique-nique possibilité de le tirer du panier sur le bateau de Bréhémont à Langeais + 12 €, à préciser lors votre inscription (promenade bateau avec votre pique-nique limité à 12 personnes dans l'ordre d'arrivée des chèques).

Inscriptions dans l'ordre d'arrivée des chèques libellés à l'ordre de MPT à envoyer à JF Elluin - 44 rue des Caves Fortes -3 7190 Villaines-les-Rochers.

Tél: 02.47.45.38.27

Mail: jfa.elluin@wanadoo.fr

NB: Pour des raisons pratiques, le trésorier ne vous accusera pas réception de vos inscriptions sauf problèmes éventuels (trop d'inscriptions, erreurs, imprécisions, etc).

■Samedi 14 juin et dimanche 15 juin 2014

Découverte d'un village troglodytique à Villaines-les-Rochers

Habitations, gîtes, fermes avec leurs particularités (four à pain, cheminée, virou), activités artisanales et artistiques (vannerie, sculpture).

Présentation des méthodes d'entretien du rocher et du coteau (ateliers de démonstration et expositions par des entreprises et associations spécialisées).

Journées organisées en partenariat avec le Syndicat des Cavités 37 et par Maisons Paysannes de Touraine avec le Comité Culture de Villaines-les-Rochers et les associations « Infos Troglos », « Club des Jeunes », « Les Amis de l'Église ».

Gratuit

Détails dans le flyer ci-joint

Contact au 02.47.45.45.07 ou sur le site internet www. randotroglo

À cette occasion, vous pourrez retrouver et discuter avec vos administrateurs Jean François Elluin et Christophe Chartin sur le stand de Maisons Paysannes de Touraine. C'est l'occasion pour l'équipe de Maisons Paysannes de féliciter Marie Annette Bergeot, l'épouse de Christophe Chartin, qui vient d'être élue brillamment, maire de Villaines-les-Rochers. Un maire de sensibilité « Maisons Paysannes » est assez rare pour être souligné.

■Samedi 5 juillet à 14h30

Les maisons contemporaines avec Jean-Louis Delagarde, architecte

Nous vous rappelons que dans nos statuts figure aussi l'article suivant : « de promouvoir une architecture contemporaine de qualité en harmonie avec les sites ».

C'est pourquoi chaque année nous irons visiter des maisons contemporaines.

Etre aux faits de cette actualité est pour nous un enjeu majeur.

Au 16e siècle, on construisait du 16e siècle, de même au 17e siècle, etc. A chaque période, ses innovations.

Au 21e siècle qu'est-ce qu'une maison ? Des matériaux : verre, bois, fer, brique. Des volumes ? De la lumière naturelle ? L'intégration ? Des défis environnementaux ? Le bien être des occupants et leur préoccupation en matière d'économie d'énergie.

Jean-Louis Delagarde tentera de nous faire comprendre les maisons contemporaines et ainsi essayera de réconcilier un certain nombre d'entre nous avec la maison actuelle par une visite de deux maisons contemporaines.

Modalités pratiques :

Gratuit mais pour une bonne organisation de cette journée, inscrivez-vous par mail ou par téléphone auprès de Jean-François Elluin (coordonnées ci-dessus) Merci de le faire.

Rendez-vous:

Parking du petit centre commercial des Grands Champs, avenue du Général de Gaulle à Saint Avertin.

■ Dimanche 6 juillet 14 h30

Petites maisons de Pays

(Sortie organisée par Gilles Bonin, Michel Campion, François Côme, Jean-Claude Castagna).

Nous ne visiterons ni manoirs, ni châteaux mais de modestes maisons de pays ; nous reviendrons aux fondamentaux de notre association. C'est une idée de Alain Massot qui avait organisé ce genre de sortie l'année dernière, et nous allons poursuivre annuellement cette initiative alternativement au sud et au nord de la Touraine.

Programme de l'après-midi :

- A Beaumont-la-Ronce, nous commencerons par observer un ancien four à tuiles et à briques qui a fonctionné jusqu'au début du 20e siècle. Racheté vers 1820 par la famille de Beaumont, il a été vendu en 1904 à Honoré Denet-Rouget puis en 1923 au marchand boucher Guillet-Denet. Les briques et les tuiles étaient faites à partir de la terre de Beaumont-la-Ronce, extraites à un endroit appelé « trou à terre », aujourd'hui comblé car ce trou a servi par la suite de décharge municipale. Ces matériaux de construction ont été utilisés dans de nombreuses maisons notamment pour une aile du château de Beaumont-la-Ronce. Tout à côté nous pourrons voir également les ruines d'un ancien petit four à chaux.
- Visite à pied de la rue des Carrières à Beaumont-la-Ronce (environ 450 m). Cette rue est très typique avec ses petites maisons ayant appartenu à des gens exerçant de petits métiers, ses caves demeurantes avec leurs puits, (plus de 25) dont l'un va être restauré par notre association, ses anciennes carrières de pierres. Nos guides Michel et Jean-Claude évoqueront la mémoire d'anciennes figures de cette rue dont celle d'Henri Braquet dit « Montauban ». Ce dernier était fabriquant de « balais boule » (en bouleau) jusque dans les années 1970. Il était réputé bien au-delà de Tours. Il fournissait notamment le cirque Pinder et la ville de Tours. A la belle saison, il coupait le jonc des prés pour faire des liens pour les végétaux puis les vendait au pépiniériste Pinguet. Déjà il se plaignait de la disparition des joncs des prés : « Il n'y a plus rien ». Nous visiterons la cave où il demeurait : salon avec un frigo (mais sans électricité) et tout à côté la place de son âne. Pour sortir l'âne il fallait traverser le salon !!!!!! Michel

Campion se souvient aussi qu'il portait sur lui « une peau de bique », mais c'était plutôt un signe de richesse. Malgré ces conditions de vie difficiles, il mourût dans sa cave demeurante à plus de 80 ans.

- Nous visiterons aussi 2 petites maisons en cours de restauration.
- Nous nous interrogerons sur la disposition des ossements visibles sur certains murs extérieurs et nous tenterons de leur trouver une signification : droit de propriété, droit de gouttière, chasse démon, supports de treille ? À vos avis ?
- Un membre de la Ligue Protectrice des Animaux (LPO) nous parlera du recensement des chauves-souris effectué cet hiver dans certaines cavités de la rue des Carrières. Dans l'une d'elle, la LPO a dénombré 59 chauves-souris de 6 espèces différentes dont une très rare « le grand rhinolophe ». Nous apprendrons à les reconnaître à partir de photos mais aussi à adapter nos bâtiments pour les préserver au maximum.
- Visite de la ferme de « La Louisière » chez nos adhérents M. et Mme Campion, agriculteurs à la retraite mais toujours très actifs avec leurs chambres d'hôtes. Cette ferme placée sous la double protection de Saint-Louis et de la Vierge Marie a été construite en 1870 pour loger le régisseur du château. On pourra observer des briques « Fourneau Beaumont ». Nous parlerons aussi des éoliennes Bolée car autrefois se trouvait dans cette ferme une installation de ce type (comme celle d'Esvres) mais démontée en 1958.

Nous pourrons admirer un véritable et très beau jardin de paysan. Nous regarderons attentivement les bâtiments car certains affirment voir la « patte » de l'architecte Guérin qui a établi les plans de l'église de Beaumont-la-Ronce dans les mêmes années.

- A Monnaie, la restauration de l'ancienne auberge du Plat d'Étain

Nous irons en voiture à Monnaie (à 14 km) chez M. et Mme Gilles Bonnin, adhérents de longue date à Maisons Paysannes.

Dans une salle de la mairie de Monnaie, Il nous fera un exposé photographique de sa maison entièrement restaurée de ses mains. C'était une ancienne auberge avant la révolution, appelée « Le plat d'Etain » qui a donné son nom à cette rue de Monnaie. Il nous parlera aussi de l'importance des briqueteries sur la commune et des briques encore visibles sur beaucoup de maisons du village.

Après son exposé nous irons à pied (tout à côté) visiter sa maison, les dépendances et aussi un très beau jardin. Nous verrons aussi sa collection de briques.

Rafraichissement pour clôturer cette journée maisons de pays.

Modalités pratiques :

Rendez-vous à 14h30 sur le parking Poids Lourds à Beaumont-la-Ronce, à côté du Centre d'Intervention des Sapeurs-Pompiers; à droite juste à la sortie du bourg de Beaumont-la-Ronce, au bout de la rue du 11 Novembre (D 766 direction Saint-Laurent-en-Gâtines/Château-Renault).

Limité à 50 personnes

Tarif:

5 € par personne

Inscriptions dans l'ordre d'arrivée des chèques libellés à l'ordre de MPT à envoyer à JF Elluin - 44 rue des Caves Fortes – 37190 Villaines-les-Rochers.

Tél: 02 47 45 38 27

Mail: jfa.elluin@wanadoo.fr

Une forte sensibilité Maisons Paysannes à Beaumont-la-Ronce

Sans être un statisticien, on peut affirmer que la Commune de Beaumont-la-Ronce devient la première communes d'Indre-et-Loire en nombre proportionnellement d'adhérents nombre au d'habitants soit 9 adhérents au total. En moins d'une semaine nous avons eu la joie d'enregistrer plusieurs adhésions dont celle de la municipalité. Nous remercions vivement l'ancien maire Gérard Martineau et son adjoint Jean-Paul Robert, entre temps devenu maire, ainsi que le Conseil Municipal. Parmi les nouveaux adhérents, nous nous réjouissons de voir entrer dans notre association un agriculteur et deux enfants d'agriculteurs de Beaumont-la-Ronce. Ils ont chacun de beaux challenges à relever : une belle grange et deux maisons; un ancien magnifique Prieuré ayant dépendu de L'Abbaye de Fontevraud ; un grand et beau logis du 16e siècle. Pour le grand logis du 16e siècle, l'histoire commence bien car la famille de nos nouveaux adhérents ne possédait que la moitié de la maison suite à une division vers 1820. Presque 200 ans après ils ont réussi à racheter l'autre moitié. Bravo!

Bienvenue à Maisons Paysannes et soyez convaincus de notre appui pour vous aider à bien restaurer votre patrimoine.

Merci aussi à la ville de Langeais de nous soutenir et plus particulièrement Mme Hédia Ghanay avec laquelle nous avons collaboré notamment pour les journées des Rendez-vous de l'habitat.